

ACTEURS DES BIOTECHNOLOGIES : PORTRAITS

Interview de Nadia Kamal, directrice adjointe CREALYS

Pourquoi avez vous choisi de faire de la biologie et comment en êtes vous arrivée à faire une thèse?

J'ai voulu m'orienter vers la biologie dès mon plus jeune âge. J'ai commencé par une terminale D, un IUT biologie pour apprendre à manipuler et j'ai enchaîné sur un deuxième cycle en biochimie. Un DEA d'ingénierie des protéines et séquençage du génome puis une thèse en immunoanalyse à Montpellier dans le laboratoire mixte CNRS/Faculté de Pharmacie/Sanofi Diagnostics Pasteur (Biorad maintenant) du Pr Pau. J'ai eu la chance de déposer un brevet au cours de ma thèse et j'avoue que ma volonté n'était justement pas de publier mais de valoriser mes recherches. Parallèlement, Bernard Pau m'a laissée assister à de nombreuses manifestations sur l'innovation, la création d'entreprise et j'ai pu suivre un DESS à l'IAE (Institut d'Administration des Entreprises) via le CNED (Centre National d'Education à Distance). Dur, dur, de concilier une responsable de thèse qui ne voulait pas entendre parler de l'IAE et moi qui voulais absolument obtenir mon DESS. Dur aussi de concilier les montagnes de travail...pas de WE...pas de vacances. J'ai validé mon diplôme d'IAE, en septembre 1997, en réalisant une étude de marché stratégique sur le produit de mon brevet. J'ai soutenu ma thèse en décembre 1998.

Quel était votre état d'esprit durant et juste après la thèse?

Je ne souhaitais pas faire de recherche académique et mon objectif était de m'orienter vers l'innovation en biotechnologies. Ce fut un soulagement d'avoir fini mais surtout une grande envie de voir autre chose.

Le fait de ne pas faire carrière dans la recherche académique était-il un choix délibéré?

Oui, complètement. J'ai commencé ma thèse pour comprendre le monde de la recherche en m'impliquant personnellement mais pas pour faire une carrière académique. Le fait de ne pas avoir fait une carrière académique est avant tout un choix personnel et motivé. Ma responsable n'a pas influencé ce choix même si je ne m'entendais pas très bien avec elle. C'est la globalité du système que je n'appréciais pas.

Que s'est il passé depuis le jour de votre présentation de thèse? Quels ont été les moments durs et les moments de joie?

J'ai trouvé un travail le mois qui a suivi ma soutenance. Je me suis occupée d'un projet européen sur les systèmes d'innovation en biotechnologie dans un laboratoire d'économie de l'INRA à Grenoble. Les moments les plus durs ont été les folies de ma responsable de thèse. Les joies, c'est le quotidien.

Aviez-vous prospecté pour trouver du travail avant votre soutenance?

Durant ma dernière année, j'allais à toutes les réunions de sensibilisation, d'information, telles que les doctoriales ou à l'AFIJ (Association pour la Formation et l'Insertion des Jeunes). J'ai aussi rencontré 30 personnes pour qu'ils me parlent de leur métier. J'ai passé quelques entretiens et envoyé 100 CV en candidature spontanée et en réponse à des annonces.

Pourriez-vous nous présenter votre métier/fonction d'aujourd'hui?

Je suis directrice adjointe de Créalys (www.crealys.com)

Mon travail consiste en l'accompagnement des porteurs de projets dans la création de leur entreprise: expertise scientifique, mise en réseau, sélection des experts, recherche de financements, communication, relations publiques. Je suis également en charge de la gestion, animation et administration de Créalys.

Créalys est l'incubateur Rhone-Alpes-Ouest. L'objectif de Créalys est d'accroître de façon significative le nombre de créations d'entreprises valorisant les recherches réalisées dans les établissements d'enseignement supérieur et les organismes de recherche. A ce titre, nous participons à la détection et l'évaluation des projets, l'accompagnement des créateurs, la mise en œuvre des aides adaptées, l'information et la mise en relation, l'hébergement et le soutien logistique, ainsi que la formation des porteurs de projet.

En 3 ans, Créalys a examiné 270 dossiers, en a sélectionné 140, incubé 80 et 31 entreprises sont aujourd'hui créées.

Quels sont les qualités pour faire ce métier?

Relationnel, autorité, positivité, clarté

Quels en sont les satisfactions?

De voir un projet aboutir, de voir un porteur évoluer, de rencontrer différents milieux et donc différents modes de pensée.

Recommanderiez-vous à un ami de le faire et pourquoi?

oui s'il a envie...tout est une question de motivation.

A l'opposé, à qui déconseilleriez vous de le faire?

A un têtue, négatif.

Avez-vous un conseil général pour les doctorants et post-doctorants?

De bien aller rencontrer les personnes qui bossent pour mieux choisir leur métier et faire quelque chose qui leur plaît.

Quels sont vos réflexions sur la Biotechnologie française?

C'est le moment pour créer une entreprise, la France a mis d'énormes moyens...mais bien sûr, à partir d'un projet viable et réfléchi et à visée industrielle. Outre la viabilité du projet, il est important pour un porteur de projet d'être accompagné. Il existe de nombreuses structures en France comme Créalys qui soutiennent les créateurs d'entreprises. Pour autant, il ne faut pas pousser à la création d'un projet non viable. Il existe d'autres moyens de valoriser un projet.

Si vous souhaitez contacter Nadia Kamal :

Crealys, incubateur Rhone Alpes Ouest

78 bd du 11 novembre - 69100 Villeurbanne - France

Email : nk@crealys.com

Tel : (33) (0)437478382

Fax : (33) (0)437478387

www.crealys.com